

Étude : Littératie et numératie chez les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis, 2012

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans Le Quotidien, le mercredi 18 mai 2016

Parmi les adultes de 25 à 54 ans, les non-Autochtones ayant des compétences moindres en littératie étaient plus susceptibles, dans une proportion de 12 points de pourcentage, d'occuper un emploi en 2012 que les Premières Nations vivant hors réserve ayant des compétences élevées en littératie.

Toutefois, les adultes plus qualifiés des Premières Nations vivant hors réserve qui avaient un emploi étaient aussi susceptibles que leurs homologues non autochtones d'occuper un poste de professionnel ou de gestionnaire.

Ces résultats sont présentés dans une nouvelle étude intitulée « [Littératie et numératie chez les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis : des niveaux de compétence plus élevés se traduisent-ils par de meilleurs résultats sur le marché du travail?](#) »

L'étude est fondée sur les données du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes. L'enquête a permis d'évaluer le degré de maîtrise des compétences relatives à la littératie, à la numératie et à la résolution de problèmes dans un environnement hautement technologique.

L'étude examine la littératie et la numératie des Premières Nations vivant hors réserve et des Métis d'âge adulte, en particulier les facteurs et les résultats sur le marché du travail associés à des niveaux de compétence élevés. (Les niveaux de compétence élevés et faibles sont définis dans la note aux lecteurs.)

Les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis d'âge adulte ont des niveaux de compétences plus faibles que leurs homologues non autochtones

En 2012, parmi les personnes d'âge adulte, un peu plus du tiers (35 %) des Premières Nations vivant hors réserve et 50 % des Métis ont obtenu des scores élevés en littératie, comparativement à 57 % des non-Autochtones (excluant les immigrants).

Dans tous les groupes, les personnes ayant un niveau de scolarité élevé avaient aussi un niveau de compétence élevé en littératie.

Les adultes des Premières Nations vivant hors réserve avaient toutefois un niveau de compétence en littératie inférieur à celui de leurs homologues non autochtones dans toutes les catégories de scolarité, même au sein de la population des diplômés universitaires.

Par exemple, la proportion d'adultes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme de niveau supérieur ayant obtenu une évaluation de niveau 3 ou plus en littératie s'établissait à 69 % pour les adultes des Premières Nations vivant hors réserve, comparativement à 85 % pour les adultes non autochtones et à 82 % pour les Métis adultes.

Relation entre les compétences et l'emploi

Dans l'ensemble, les non-Autochtones de 25 à 54 ans (87 %) affichaient un taux d'emploi plus élevé que les Métis adultes (79 %) et les adultes des Premières Nations vivant hors réserve (62 %).

Pour mieux comprendre les différences entre les taux d'emploi de chaque groupe, il importe de tenir compte des différents facteurs qui peuvent influencer sur l'emploi, comme le niveau de scolarité et les compétences.

Toutefois, même en tenant compte de ces facteurs, un écart important persiste entre les taux d'emploi des adultes des Premières Nations vivant hors réserve et ceux des adultes non autochtones.



Plus particulièrement, les adultes non autochtones ayant des compétences élevées en littératie avaient une probabilité de 91 % d'occuper un emploi, comparativement à une probabilité de 75 % pour les adultes des Premières Nations vivant hors réserve ayant aussi des compétences élevées en littératie (en tenant compte des autres facteurs). Parmi les Métis adultes ayant des compétences du même niveau, le taux était de 87 %.

Les adultes non autochtones ayant des compétences moindres en littératie avaient une probabilité de 87 % d'occuper un emploi. Autrement dit, ils étaient plus susceptibles d'occuper un emploi — dans une proportion de 12 points de pourcentage — que les adultes des Premières Nations vivant hors réserve ayant des compétences élevées, et ce, même lorsqu'on tient compte d'autres facteurs influant sur l'emploi.

Cependant, parmi les personnes qui occupaient un emploi, les personnes des Premières Nations vivant hors réserve ayant des compétences élevées en littératie étaient tout aussi susceptibles de travailler à titre de gestionnaires ou de professionnels que leurs homologues non autochtones.

Note aux lecteurs

À l'aide des données du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), la présente étude examine le niveau des compétences en littératie et en numératie des Premières Nations vivant hors réserve, des Métis et des non-Autochtones d'âge adulte.

*Aux fins de cette étude, un **niveau élevé de littératie** correspond à un niveau de 3 ou plus (sur 5 niveaux). Les personnes ayant un niveau de littératie élevé obtiennent généralement de meilleurs résultats socioéconomiques que leurs homologues dont le niveau est inférieur.*

*Un **faible niveau de littératie** correspond à un niveau de 2 ou moins. Une personne ayant un niveau de littératie inférieur est moins susceptible de pouvoir intégrer de l'information provenant de plusieurs sources et ne peut parfois exécuter que des tâches d'une complexité limitée, comme la localisation d'un élément d'information dans de petites sections de texte.*

Le PEICA a recueilli des données dans toutes les provinces et dans tous les territoires. De plus, les populations autochtones ont fait l'objet d'un suréchantillonnage en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique (uniquement ceux vivant hors réserve et établis dans les grands centres de population urbains), au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. Les répondants inuits sont exclus de l'analyse en raison de la petite taille de l'échantillon de ce groupe. Il importe en outre de souligner que la population non autochtone exclut les immigrants, car ceux-ci ont tendance à obtenir des scores moindres dans les tests en numératie et en littératie qui sont effectués en français ou en anglais.

La première partie de l'étude examine les niveaux de littératie et de numératie des Premières Nations vivant hors réserve, des Métis et des non-Autochtones de 25 à 65 ans. La deuxième partie porte sur la relation entre les compétences et la probabilité d'emploi chez les adultes du principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans). Les résultats présentés dans ce communiqué du Quotidien portent sur la littératie. Des résultats comparables pour la numératie sont disponibles dans l'étude.

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 4406.

L'article intitulé « [Littératie et numératie chez les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis : des niveaux de compétence plus élevés se traduisent-ils par de meilleurs résultats sur le marché du travail?](#) », qui fait partie de la publication *Regards sur la société canadienne* (75-006-X), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web, sous l'onglet *Parcourir par ressource clé*.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (STATCAN.mediahotline-ligneinfomedias.STATCAN@canada.ca).

Pour de plus amples renseignements à propos de *Regards sur la société canadienne*, communiquez avec Sébastien LaRochelle-Côté au 613-951-0803 (sebastien.larochelle-cote@canada.ca).